

4ème DIMANCHE DE PÂQUES - ANNÉE B - 18.04.21

Le dimanche du Bon Pasteur, 4^{ème} dimanche de Pâques, est le jour où l'Église porte dans sa prière le souci des vocations sacerdotales. Les fidèles baptisés font monter vers le Seigneur leur supplication afin qu'il envoie des ouvriers à sa moisson qui est abondante et des pasteurs pour son Église. Le pasteur est celui qui protège ses ouailles en les gardant du Mauvais et dans l'unité de la charité. Il les nourrit de la Parole divine et les sanctifie par la célébration de la liturgie. Cette triple activité, conduire, nourrir et sanctifier, répond au grand projet de Dieu sur les hommes. Ce projet divin comme tout projet humain, s'articule autour d'un but défini et de moyens choisis pour sa réalisation. Ici, le but nous est rappelé dans la 2^{ème} lecture : il s'agit que chaque être humain parvienne à la ressemblance divine par la vision de Dieu. Ainsi s'exprime St Jean : « *Nous serons semblables à Dieu parce que nous Le verrons tel qu'il est* ». Et afin de parvenir à cette ressemblance, le Seigneur a choisi comme moyen de rassembler les hommes en une société sainte, l'Église. Cette Église est la construction édifiée sur la pierre d'angle, Jésus. Il est la pierre méprisée par les bâtisseurs, rappelle St Pierre dans la 1^{ère} lecture, ces bâtisseurs qui l'ont crucifié, mais Lui que Dieu a ressuscité. C'est en Lui que se trouve le salut puisqu'à nul autre homme n'a été donné le pouvoir de sauver de la mort éternelle. Et c'est précisément dans l'Église, bâtie sur la pierre d'angle, que l'on trouve Jésus, le Sauveur, et nulle part ailleurs. C'est donc dans l'Église que se trouve la plénitude du salut. Et si nous avons en nous la charité des disciples de Jésus, nous avons à cœur que tous les hommes puissent bénéficier de ce salut. Et pour obtenir ce salut, qu'ils puissent le trouver dans l'Église. Et pour le trouver dans l'Église, que celle-ci soit, non pas virtuelle, mais réelle. Il s'agit d'une communauté d'hommes et de femmes qui se réunissent, qui prient ensemble, qui se voient et se réjouissent de pouvoir se reconnaître, se retrouver et recevoir ensemble le grand don de Dieu. Ensemble ils viennent apporter au cours de la messe l'expression de leur louange, de leur action de grâce et de leur bonne volonté à se conformer à une vie digne de l'évangile par un effort constant de conversion personnelle. Tous portent en eux ce souci, qu'ils partagent avec leur pasteur, de voir la communauté se renouveler, s'affermir et se construire sans cesse car s'il n'y avait plus la communauté Église, si elle disparaissait, il n'y aurait plus de lieu accessible pour obtenir le salut. Notre participation fidèle, régulière, assidue à l'assemblée dominicale relève de la plus haute importance, elle relève de la volonté expresse de Dieu. Il s'agit de la communication du salut.

En participant à la messe, les fidèles baptisés ne font pas seulement que répondre à un devoir ni accomplir une bonne œuvre. Tout cela n'a de sens que dans la mesure où ils sont animés par la charité de Jésus, lui le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis. Ainsi, ce qui définit la richesse et la valeur de la liturgie à laquelle nous participons sera la puissance de l'impact

spirituel de la Croix du Christ dans nos cœurs. Jésus précise que les brebis ne comptent pas vraiment pour le berger mercenaire. Par contre, pour Lui, le vrai Berger, chaque brebis compte énormément. Chaque brebis est unique, irremplaçable. Il n'y aucune brebis pour laquelle Jésus n'ait pas décidé de donner sa vie jusqu'au sang versé sur la Croix. Et c'est l'intensité d'un tel témoignage d'amour à notre égard qui est le ressort de la vie chrétienne, de notre vie chrétienne personnelle. Le Bon Pasteur connaît ses brebis, il ne peut les oublier ni les tenir pour quantité négligeable. Elles ont chacune un nom par lequel Il les appelle. Et elles sont chacune plus précieuses que sa propre vie de Fils unique ! Aussi ne peut-Il imaginer que ses brebis ne Le connaissent pas, ni qu'elles n'aient perçu cette incompréhensible folie de la Croix, le résumé de tout l'Amour divin.

Serait-il possible, Seigneur, que je n'aie pas encore saisi que tu donnais ta vie pour moi, au prix du sang, et que tel était le bon vouloir de ton Père ? Donne-nous toujours, Seigneur, des bons pasteurs qui, à ton exemple, donnent leur vie pour tes brebis.